

Rio de Janeiro, le 31 janvier 1968.

Cher M. Lukács :

Merci beaucoup par votre gentille lettre du 15 octobre 1967. J'ai lu aussi la lettre adressée à Konder et je suis très heureux du fait que vous ayez trouvé un jeune homme pour vous faire un compte-rendu de nos livres. Moi aussi, j'espère que mon livre soit traduit en quelque langue moins méconnue que le portugais...

Quant à vos préoccupations avec le structuralisme (dont je suis entièrement d'accord), je dois vous dire que cette dangereuse mode est déjà très répandue chez nous, particulièrement dans sa version althusserienne; à cette influence se lie étroitement la pénétration des positions "gauchistes" du disciple d'Althusser, Régis Débray. Le "tertium datur" lukacsien reste ici, comme partout d'ailleurs, malheureusement, une position contre le courant; Konder lui-même se maintient très attaché à des formulations historicistes-subjectivistes, c'est-à-dire il cherche sauver - à l'intérieur d'un approach assez influencé par votre pensée - quelques contributions gramsciennes qui me semblent très problématiques. Que je sache, je suis le seul lukacsien orthodoxe (ou même "fanatique", pour employer une expression dont Cases a fait l'usage pour désigner son antérieure position) chez mon pays. Mais je reste sûr que dans les trente années prochaines, comme vous l'avez dit, toutes les gens ~~vous s'attachent~~ se mettront d'accord avec nous...

Je travaille actuellement dans un livre sur le réalisme au XXème. siècle. J'analyserai l'oeuvre de Proust et Kafka (qui me semblent des cas d'exception, entre le réalisme et l'avant-garde), de Sinclair Lewis, Lorca et Thomas Mann (réalistes "traditionnels"), de Thomas Wolfe, William Styron et J. D. Salinger (réalistes qu'emploient des

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

Morante
Semprun

téchniques d'avant-garde). Dans votre oeuvre plus récente, il y a des observations sur Kafka que je prétends développer. Ma thèse centrale est la suivante : lorsque Kafka structure ses ouvrages vers la forme de la nouvelle classique (La Métamorphose, Le Procès, etc.) - c'est à-dire, en montrant l'importance de l'accidentel dans la vie, sans figurer le background historique et sans ouvrir nécessairement une perspective concrète - il parvient au symbolisme réaliste (même fantastique); lorsque ce n'arrive pas, il tombe dans l'allégorisation (Le Château, particulièrement Amérique), dans l'avant-garde tout court. Vous souvenez-vous de vos observations sur la réduction du romanesque à la forme de la nouvelle comme condition de la "victoire du réalisme" chez Hemingway, Conrad et Solzhénitzin? Il me semble que - mutatis mutandis - arrive quelque chose de semblable chez Kafka. Qu'est-ce que vous en pensez ? Concordez-vous encore entièrement avec l'analyse de Kafka que vous avez faite dans Le réalisme mal compris ? Ou est-ce que vous pensez qu'il faut mieux la concrétiser (sans la nier) ?

J'espère que vous ayez reçu les deux éditions de Existentialisme ou Marxisme ? (brésilienne et portugaise) que je vous envoyées sitôt j'ai reçu votre lettre. Je remettrai prochainement l'édition brésilienne des Prolegomena, qui devra sortir en février. Quant au deuxième livre, le recueil d'essais sur la théorie de la littérature, je vous prie de vous adresser directement à la maison éditrice (Civilização Brasileira, Rua Sete de Setembro 97, Rio de Janeiro, GB, Brasil) ou de demander à la Lutchterhand pour le faire. Quand je l'ai suggéré pour la publication, l'éditeur m'a dit qu'il demanderait votre autorisation; il doit être arrivé quelque confusion bureaucratique.

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

+ J'ai cherché la revue Helikon (avec votre bibliographie) dans l'ambassade hongroise au Brésil, mais malheureusement elle ne la possède pas.

Pardonnez-moi pour dérober votre temps. Je vous fais mes meilleurs souhaits de bonne année et je vous prie d'agréer mes meilleurs sentiments d'admiration et d'amitié.

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

Carlos Nelson Coutinho
(Carlos Nelson Coutinho)

Rua Xavier da Silveira, 110/804
Rio de Janeiro, GB, Brasil.